

4^{ème} dimanche de carême – A : l'aveugle-né

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 9,1-41

1. En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance.
2. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? »
3. Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui.
4. Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. 5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »
6. Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, 7. et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.
8. Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » 9. Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. »
10. Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »
11. Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : "Va te laver à la piscine de Siloé." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » 12. Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »
13. On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. 14. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.
15. À leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu vois ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. »
16. Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.
17. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »
18. Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents; 19. ils leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? » 20. Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle.
21. Mais comment il peut voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »
22. Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie. 23. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

24. Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »
25. Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. »
26. Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »
27. Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ? »
28. Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.
29. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »
30. L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.
31. Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. 32. Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. 33. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »
34. Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ! » Et ils le jetèrent dehors.
36. Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »
- Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »
37. Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »
38. Il dit : « Je crois, Seigneur », et il se prosterna devant lui.
39. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »
40. Des pharisiens qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous des aveugles, nous aussi ? »
41. Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !" votre péché demeure ! »

Lecture du premier livre de Samuel 16,1-13

Psaume 23

Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens 5,8-14

Frères, autrefois, vous n'étiez que ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière ; vivez comme des fils de la lumière - or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité - et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.

Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte d'en parler. Mais quand ces choses-là sont démasquées, leur réalité apparaît grâce à la lumière, et tout ce qui apparaît ainsi devient lumière.

C'est pourquoi l'on chante : « Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. »

UN TEXTE DE SAINT AUGUSTIN¹

Je vais présenter brièvement **le mystère** de cet aveugle qui a recouvré la lumière. Ces gestes étonnants et admirables accomplis par notre Seigneur Jésus-Christ sont à la fois des actes et des paroles, des actes puisqu'ils ont été faits, des paroles puisqu'ils sont des signes.

L'aveugle de naissance est le genre humain. Par conséquent, si nous voulons réfléchir sur la signification de ce qui a été fait, c'est le genre humain qui est cet aveugle, car par le péché cette cécité a frappé le premier homme, dont nous avons tous tiré une origine, non seulement de mort, mais encore d'iniquité.

En effet, si la cécité est l'incrédulité et si le retour à la lumière est la foi, quel est celui que le Christ à sa venue a trouvé fidèle, alors que l'Apôtre, qui était né pourtant dans la nation des Prophètes, déclare : *Nous étions nous-mêmes autrefois fils de colère par nature, comme tous les autres* (Ep 2,3) Si nous étions *fils de colère*, nous étions fils de punition, fils de châtement, fils de la géhenne.

Comment l'étions-nous par *nature* sinon parce que par le péché du premier homme la défectuosité s'est implantée comme nature ?

Si la défectuosité s'est implantée comme nature, tout homme est né aveugle selon l'esprit ; s'il voit en effet, il n'a pas besoin de guide; s'il a besoin de quelqu'un qui le guide et l'illumine², c'est donc qu'il est aveugle de naissance. [...]

Maintenant donc, en raison de certaines questions soulevées par la lecture même, il nous faut parcourir plutôt qu'expliquer les mots du Seigneur et ceux de toute la lecture.

En sortant, il vit un aveugle, non pas n'importe quel aveugle, mais un aveugle de naissance ; ses disciples l'interrogèrent : Rabbi, – vous savez que Rabbi signifie Maître ; ils l'appelaient Maître parce qu'ils désiraient apprendre et, de fait, ils ont posé leur question au Seigneur comme à un maître, – qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ni lui, ni ses parents n'ont péché pour qu'il soit né aveugle.

[...]

Dès lors, si ce n'est pas en raison du péché de ses parents qu'il est né aveugle, pourquoi est-il né aveugle ?

Écoute le Maître qui enseigne; il cherche quelqu'un qui croit pour lui faire comprendre. Il donne lui-même la raison pour laquelle il est né aveugle. *Ce n'est pas lui, qui a péché, ni ses parents, mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.*

Qu'est-il dit ensuite ? *Il me faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé.* Vous voyez quel est l'Envoyé dans lequel l'aveugle s'est lavé les yeux, et voyez ce qu'il dit : *Il me faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour.* Rappelez-vous comment il rapporte toute la gloire à celui dont il est, parce que celui-ci a un Fils qui vient de lui et que lui-même n'a personne de qui il viendrait.

Mais, Seigneur, pourquoi as-tu dit : *Tant qu'il fait jour* (Jn 9,4) ? Écoute pourquoi : *Vient la nuit où personne ne peut travailler.*

Pas même toi, Seigneur ? Cette nuit aura-t-elle tant de force que, toi-même, tu ne pourras pas travailler, toi qui as fait la nuit ?

¹ Homélies sur l'évangile de Jean XLIV-LIV, Études augustiniennes N°73 B. p.11-13 ; 17-21 ; 25-27 ;

² Ne pas oublier que le baptême se nommait à l'époque : « l'illumination ».

Je pense en effet, Seigneur, ou plutôt je ne pense pas, mais je crois et j'affirme que tu étais là quand Dieu a dit : *Que la lumière soit, et que la lumière fut* (Gn 1,3).

En effet, s'il a agi par la Parole, c'est par toi qu'il a agi, et c'est pourquoi il a été dit : *Tout par lui a été fait et sans lui rien n'a été fait* (Jn 1,3). *Dieu sépara la lumière et les ténèbres ; il appela la lumière jour et les ténèbres nuit* (Gn 1,5).

Quelle est cette nuit durant laquelle, quand elle viendra, personne ne pourra travailler ? Écoute ce qu'est **le Jour** et tu comprendras ce qu'est la nuit. Comment allons-nous apprendre quel est ce Jour ? Que lui-même le dise : *Tant que je suis dans ce monde, je suis la Lumière du monde*. Vous le voyez, lui-même est le Jour. Que l'aveugle lave ses yeux dans le Jour pour voir le Jour ! *Tant que je suis dans le monde*, dit-il, *je suis la Lumière du monde*. Je ne sais donc pas quelle sera la nuit qui viendra quand le Christ ne sera plus là et durant laquelle par conséquent personne ne pourra travailler.

[...]

Il est établi que le Seigneur s'est présenté lui-même comme le Jour, c'est-à-dire comme la Lumière du monde [...] C'est donc Lui qui travaille !

Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Puisque c'est clair, passons !

Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. » Parole de gratitude afin de ne pas être condamné pour ingratitude.

Ils lui disaient donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a oint les yeux et il m'a dit : "Va à la piscine de Siloé et lave-toi." J'y suis allé, je me suis lavé et j'ai vu.

Le voici devenu témoin de la grâce : il évangélise, il confesse sa foi en voyant. Cet aveugle confessait sa foi et le cœur des impies était en morceaux parce qu'ils n'avaient pas dans leur cœur ce que lui avait désormais dans son visage.

Ils lui dirent : Où est celui qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : Je ne sais pas. Il manifeste par ces paroles que son âme était pareille à quelqu'un qui a été oint (au Baptême), mais qui ne voit pas encore. Comprenons, frères, qu'il a pour ainsi dire cette onction sur son âme. Il témoigne mais il ne connaît pas encore celui dont il témoigne.

[...]

Les Pharisiens lui répondirent : "Tu es né tout entier dans le péché". Que signifie : *tout entier* ? Avec les yeux fermés.

Mais celui qui lui a ouvert les yeux le sauve aussi tout entier : celui qui a donné à son visage l'illumination le mettra à sa droite et lui donnera la résurrection.

Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ? Puis ils le jetèrent dehors. C'est eux-mêmes qui ont fait de lui un maître, c'est eux-mêmes qui l'ont questionné tant de fois pour apprendre et, dans leur ingratitude, ils ont rejeté celui qui les enseignait.

[...]

« Le Jour » va maintenant distinguer la lumière et les ténèbres (Cf. Gn 1,5). Jésus leur dit : *Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.*

Que veux-tu dire, Seigneur ? Tu soulèves une grave question alors que nous sommes fatigués ; ranime nos forces pour que nous puissions comprendre ce que tu as dit.

Tu es venu pour que ceux qui ne voient pas voient ; c'est juste puisque tu es la Lumière, c'est juste puisque tu es le Jour, c'est juste puisque tu délivres des ténèbres ; toute âme accueille ces paroles, chacun les comprend.

Et que signifie la suite : *Pour que ceux qui voient deviennent aveugles ?* Est-ce donc parce que tu es venu, Seigneur, que ceux qui voyaient deviendront aveugles ? Écoute ce qui suit et tu comprendras peut-être.

Quelques-uns des pharisiens furent émus par ces paroles, ils lui dirent : Sommes-nous aveugles, nous aussi ? Écoute maintenant pourquoi ils se sont émus d'entendre : *Pour que ceux qui voient deviennent aveugles. Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché, bien que l'aveuglement soit lui-même un péché.*

Si vous étiez aveugles, c'est-à-dire si vous reconnaissiez que vous êtes aveugles, si vous disiez que vous êtes aveugles et si vous courriez au Médecin, donc si vous étiez aveugles de cette manière-là, vous n'auriez pas de péché parce que je suis venu pour enlever le péché. Mais *en réalité vous dites : Nous voyons ; votre péché demeure.* Pourquoi ? Parce qu'en disant : *Nous voyons*, vous ne cherchez pas le Médecin, vous demeurez dans votre aveuglement.

Voilà donc l'explication de ces paroles que nous n'avions pas comprises auparavant : *Je suis venu pour que ceux qui ne voient pas voient.* Que veut dire “*pour que ceux qui ne voient pas voient ?*” C'est-à-dire : pour que ceux qui confessent qu'ils ne voient pas et qui cherchent le Médecin puissent voir. Et que veut dire “*pour que ceux qui voient deviennent aveugles*”. Pour que ceux qui s'imaginent voir et qui ne cherchent pas le Médecin demeurent dans leur aveuglement.

Compte-rendu de la formation du vendredi 4 février 2011 à Paris

L'aveugle né (Jn 9)

Introduction par Jacqueline

Cet évangile revient tous les trois ans au Carême de l'année A, il est proclamé comme "La Samaritaine" et "La Résurrection de Lazare" à des baptêmes d'adultes.

Nous avons travaillé ce texte, il y a trois ans, mais j'ai tout oublié de cette séance.... Apparemment je ne suis pas la seule.

La difficulté semble venir de la longueur du récit et de la succession de péripéties difficiles à mémoriser. On perd vite le fil du récit.

Pour tenter de remédier à cette difficulté, une pédagogie adaptée. Mise en groupes de 3 ou 4. Chacun d'eux pourra s'investir dans le travail catéchétique.

Premier exercice

Combien de questions sont posées dans ce récit ? Nous avons relevé 17 questions.

Combien de protagonistes dans ce récit ? Sept : l'aveugle, Jésus, les disciples, les parents, les voisins, les pharisiens et les juifs.

Second exercice

Chaque petit groupe prend le rôle de l'un des protagonistes, et prépare une lecture dialoguée du texte.

Troisième exercice

Lecture dialoguée. Un lecteur lit l'évangile, et les sept "acteurs" de ce récit prennent la parole à leur tour, le mimant et se déplaçant dans l'espace "théâtre".

Question

"A quel niveau de parole, avons-nous travaillé depuis une heure trente ?"

Au premier niveau (anecdotique) de la parole afin d'apprendre le texte "par cœur", le mettre dans son cœur, le connaître.

Le récit de Jean n'est-il pas d'ailleurs raconté à ce niveau de parole descriptif et positif. Nous visons la connaissance de l'histoire : l'histoire pour l'histoire (et non pour une leçon). Ce niveau de parole est fondamental, il conditionne la suite du travail catéchétique.

Nouvel exercice

pour changer de niveau de parole (approfondir le texte).

Prendre le texte désormais connu par petits morceaux de deux versets en essayant d'y associer d'autres récits bibliques. Il s'agit d'établir des correspondances intra-bibliques, de réaliser en nous des connections sans pour autant nous enlancer dans de hautes réflexions. C'est une mémoire intelligente qui est appelée à travailler.

Versets 1 à 3 (*chaque groupe cherche des correspondances*).

On a évoqué d'abord la guérison de l'aveugle Bartimée (Mc 10), les 18 personnes qui ont péri dans l'écroulement de la tour de Siloé (Lc 13). Ensuite la phrase biblique "*les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils ont été agacées*" (Jr 31,29; Ez 18,2) - ce qui nous a amenés à discuter sur la responsabilité personnelle, sur le péché originel avec cette question : "suis-je fils d'Adam et Ève ?" Dans cette ligne, le serviteur Guéhazi du prophète Élisée convoitait les richesses de Naaman, il devint lépreux et sa lèpre retombera sur ses enfants (2R 5). Question débattue dans le grand groupe.

Verset 6-7 (*même exercice de correspondances*).

Jésus "envoya le paralysé de Bethesda se plonger dans la piscine", il fut miraculeusement guéri, un jour de shabbat (Jn 5). De même, le prophète Élisée "envoya le syrien Naaman se plonger" sept fois dans le Jourdain.

Certains ne connaissaient pas le récit de la guérison de Naaman. Jacqueline le raconte avec tous ses détails.

Discussion sur la terre d'Israël emportée chez lui par le général syrien. "Pourquoi emporter de la terre ? Qu'est-ce que la terre ?"

Autre discussion : Pourquoi se plonger sept fois : serait-ce une évocation de la Création ? Par cette plongée, l'homme est "rené" (comme ressuscité).

Rapport avec le sacrement du Baptême : passage de la vie mortelle (la terre) à la vie éternelle...

"Cracher à terre" : terre + salive du Verbe sert d'onction dans le récit de Jean.

Ces correspondances et ces échanges de parole nous ont fait dépasser le niveau anecdotique de la parole.

Versets 4-5 (*préciser les images du texte, et faire des correspondances intra-bibliques*)

Mise en commun

"Nuit" où personne ne travaille. "Lumière" du monde. Des questions se posent, un besoin d'éclairage.

Rapport avec Siméon et le *Nunc dimittis* : "Lumière pour éclairer les nations..." (Lc 2). Autre correspondance avec la petite parabole "nuit-lumière" qui ouvre le récit de Lazare (Jn 11,9-10).

Nouvel approfondissement (critique)

- Parmi les 17 questions que vous avez relevées, y en a-t-il qui vous semblent déplacées, saugrenues, incongrues ?

- Parmi les attitudes des protagonistes, y en a-t-il qui vous semblent bizarres, pas naturelles ?

1. Jésus est accusé de péché par les pharisiens parce qu'il a travaillé le jour du shabbat ?

Jésus se prend pour Dieu, c'est son péché : pour eux, un homme ne peut pas être Dieu. Mais comment trancher ?

Remarquons que les voisins, les parents et les juifs restent sur l'événement, ils n'entrent pas dans la discussion théologique qui oppose, déjà à cette époque, la doctrine rabbinique à la foi chrétienne.

Par son action, Jésus révèle à l'aveugle guéri (et à d'autres qui lui ressemblent) ce qu'il a fait le jour du shabbat : l'œuvre de Dieu. Il a mené l'homme à la lumière, il a dévoilé à ses yeux qui il est par ce qu'il fait.

2. N'est-ce pas bizarre que l'aveugle guéri ne sache pas où est Jésus ?

Mais qu'a vu l'aveugle ? Il a vu qu'il voyait ! On ne dit pas qu'il a vu Jésus qui semble avoir disparu.

L'homme ne peut donc pas répondre au niveau physique (anecdotique).

Connaissez-vous un autre texte qui montre une situation analogue ?

Les disciples d'Emmaüs ! Leurs yeux s'ouvrirent et il disparut à leurs yeux. Une fois que l'on voit, peut-on "voir Dieu" pour autant ? Qu'est-ce que "voir Dieu" ?

L'aveugle guéri dit aux pharisiens qu'il ne sait pas, il sait seulement qu'avant il ne voyait pas, et qu'après il voit.

La question des pharisiens paraît incongrue parce que ces idéologues ont une idée préconçue de Dieu. L'aveugle guéri ne commet pas la même erreur, il reste dans l'expérience du Christ.

Ce récit de l'aveugle-né, construit une cinquantaine d'années après la Résurrection, met en évidence les *a priori* humains sur Dieu, nos fantasmes habituels. Les pharisiens du récit illustrent ces comportements qui se retrouvent chez les chrétiens.

Pour finir

Quels parallèles faites-vous avec la finale (versets 35-41). Articulez votre réflexion sur les questions précédentes.

"Fils de l'homme" ? L'expression semble bizarre ? D'où vient-elle ? Dans Daniel, c'est "fils d'homme" ! Dans le récit, c'est Jésus qui se donne ce nom en se situant dans l'ordre de la foi (et non du savoir) : "*Crois-tu au fils de l'homme ?*" Il parle de lui, n'explique rien, mais interpelle l'aveugle guéri... et ceux qui lui ressemblent. A chacun de nous de répondre avec l'expérience de la foi, celle de l'écoute du Verbe, et non à partir d'un *a priori* philosophique comme les pharisiens du récit.

"Fils de l'homme" : l'expression semble d'ailleurs assez banale : ne sommes-nous pas tous un fils ou une fille d'un homme et d'une femme, tous des "enfants d'Adam" ? L'aveugle répond à Jésus "*qui est le fils de l'homme pour que je croie en lui*", et Jésus lui répond "Tu l'as vu : c'est lui qui te parle !" N'est-ce pas une manière subtile d'introduire le "voir" de la foi à partir de l'expérience du Verbe et non d'un *a priori* philosophique ?

L'ensemble du récit catéchétique semble présenter la progression du néophyte après son baptême : Versets 11, 12, 15, 17... Le "voir" de la foi n'arrive qu'à la fin. Nous sommes prêts à prier.

Prière : Après un temps de silence, chacun est invité à exprimer à son niveau de parole, une prière personnelle au Seigneur à partir de ce qu'il en a vu dans ce travail biblique. Le psaume du jour (4^{ème} dimanche de Carême) est le psaume 23 "*Le Seigneur est mon berger*". Nous reprenons ce refrain dans la prière, et finissons par le Notre Père.

La prédication de saint Augustin

Introduction par Claude

Deux points seront approfondis sur ce commentaire qui a été raccourci : une précision sur *le péché* et une autre sur le *chemin sacramentel* évoqué par Jean.

1. Le péché

Lecture à voix haute de quatre paragraphes du commentaire d'Augustin

"L'aveugle de naissance... c'est donc qu'il est un aveugle de naissance".

Question

"Comment Augustin qualifie-t-il le péché que symbolise l'aveuglement de la nature humaine ?" (recherche dans les petits groupes).

Réponse du chantre de la grâce

Une défectuosité (latin *vitium* : altération, défectuosité). Il manquerait quelque chose à la nature humaine. Nous naissons tous avec cette incomplétude. L'aveugle de naissance n'est donc pas coupable, il n'a pas fait de faute, ni lui ni ses parents.... Il porte en lui comme un vice de fabrication.

Mais ce manque nous atteint personnellement, et nous devons le gérer, trouver une réponse pour le vivre avec bonheur. Nous sommes responsable de nous-même, mais pas coupable, nous n'avons pas commis de faute morale.

Jésus est le mystérieux envoyé du Père qui vient parfaire la Création en comblant le manque. Le croyant "voit" Jésus, il le rencontre dans la prière et chemine avec Lui comme l'aveugle du récit.

2. Le chemin sacramentel

Augustin commente les versets 24-34 du chapitre 9 de Jean : la seconde rencontre avec les pharisiens.

Lecture à voix haute du commentaire d'Augustin : *"Ils lui disaient donc... et lui donnera la Résurrection".*

Dans sa première rencontre avec les incroyants, l'aveugle a simplement narré au premier niveau de parole la suite des faits. Il répondait à la question anecdotique, souvent répétée dans l'histoire : *"Comment tes yeux se sont-ils ouverts ?"* Non le pourquoi, mais le comment, non le sens mais le fait.

À cette première rencontre, que rappelle Augustin, l'aveugle a seulement été le témoin de la grâce qui lui est venue. Il a répété les faits, l'extérieur du rite, et son visage s'est peu à peu illuminé, mais il ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Comme dit Augustin : à cette étape, bien que oint (baptisé), "il témoigne mais ne connaît pas encore Celui dont il témoigne". Il croit, mais n'est pas encore familier du Verbe. Il ne comprend encore rien au rite baptismal, l'intelligence de la foi lui manque. Il ne "voit" pas, il croit comme un enfant.

Mais les pharisiens¹ harcèlent l'ancien aveugle et le convoquent de nouveau en prenant une position d'autorité et de savoir : "nous savons que toi et lui, vous êtes des pécheurs". Le Christ et le chrétien sont "mis dans le même sac".

Alors, à son niveau de parole anecdotique, l'aveugle s'étonne et interroge ses adversaires. Il leur oppose son expérience de la grâce, leur fait une "leçon de grâce". Alors, "ils le jetèrent dehors". Les idéologues pharisiens s'appuient sur leurs idées, pas sur l'expérience des autres.

Puis, au verset 36, après ce témoignage risqué, le Ressuscité rejoint le néophyte (nouvellement "illuminé" ou "baptisé") qui a osé prendre la parole face à ses détracteurs armés de leur catéchisme. "Ils ont fait de lui un maître : ceux qui l'ont tant de fois questionné pour apprendre mais, dans leur

¹ Les pharisiens sont à distinguer des juifs, il défendent une idéologie. Les juifs semblent se préoccuper seulement des faits objectifs, ils convoquent les parents pour vérifier les choses, mais n'entrent pas dans les discussions théologiques.

ingratitude (leur "non-grâce"), ils ont rejeté celui qui les enseignait". Ainsi l'ancien aveugle prit-il la stature nouvelle d'un croyant adulte qui a cru et qui "voit" désormais le Ressuscité lui parler. Il se prosterne à ses pieds : "Mon Seigneur et mon Dieu !"

Tel est le chemin du nouveau baptisé qui, après avoir été simplement croyant, devient "voyant" en se faisant témoin de l'agir divin en lui. Il "voit" le Seigneur en lui. De Jésus, l'Envoyé du Père, il a reçu ce qui lui manquait : d'abord la foi en Christ, puis la "vision" de Dieu.

Notons que la clé sacramentelle était déjà suggérée au verset 6. La traduction exacte du verset est : *Il cracha à terre, puis oignit les yeux (de l'aveugle) avec cette boue.* C'est un clin d'œil sacramentel de l'évangéliste, le verbe grec *epechrisen* évoque le mot "Christ". Il s'agit bien de l'onction, de la "chrismation" baptismale. La salive du Verbe malaxe la terre, la Parole de Dieu convertit notre chair.